

Un guide pour réfléchir et partager sur le documentaire

«Mahila» raconte des histoires d'émancipations des communautés rurales dalits en Inde. Pendant des siècles, les femmes Dalit ont subi une triple discrimination basée sur le genre, la caste et l'appartenance à une classe économique pauvre. Les femmes de « Mahila » ont trouvé un rare moyen de se faire entendre et une position importante dans leurs communautés. Elles y sont parvenues grâce à l'éducation, à l'accès au crédit et aux formations pour créer des entreprises, et à la connaissance de leurs droits de citoyennes.

«Mahila» nous présente trois générations de femmes Dalits représentatives d'un mouvement qui modifie le visage de l'Inde. La jeune Indira reçoit le plein soutien de ses parents pour réaliser son rêve de devenir enseignante. Jaysree dirige une coopérative d'agricultrices qui négocie des prix équitables pour leur production laitière. Enfin, Mary Rani est la première femme Dalit à avoir été élue présidente de son village.

Comme nous le voyons dans le film, les sœurs du Bon Pasteur, qui défendent les droits des femmes et des Dalits en Inde depuis 30 ans, et de nombreux partenaires de mission dirigent ce mouvement en aidant des centaines de filles et de femmes à sortir de l'oppression par l'éducation, la justice économique et les droits humains. Depuis leur fondation, les Sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur ont comme souci prioritaire la dignité et la valeur de toutes les personnes, en particulier des femmes et des enfants, au-delà de leur origine ethnique, culturelle ou religieuse. Toutes les personnes ont une valeur innée et toutes sont précieuses aux yeux de Dieu.

Le 8 mars, nous célébrons les femmes dans le monde entier. En 1975, l'ONU a annoncé la première Journée Internationale de la Femme, ouvrant un mouvement mondial qui reconnait et affirme les droits inhérents à la personne humaine pour les femmes. Au fil des ans, de nombreux États membres de l'ONU ont signé la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), attestant qu'il était grandement temps que les femmes prennent leur place légitime, à l'égal des hommes dans la société.





Le film nous invite à réfléchir sur les causes profondes de la discrimination et sur la vulnérabilité de la petite fille. Les filles sont menacées par le simple fait de ne pas être nées garçons et sont par conséquent considérées comme des êtres humains inférieurs. D'un point de vue biblique, on nous rappelle que depuis la création du monde, Dieu aime tous les êtres humains, hommes et femmes.

Dieu les créa à son image, il les créa à la ressemblance de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon! (Genèse 1, 26-27 et 31).

Nos croyances renforcent notre engagement dans la lutte contre toutes les cultures qui favorisent l'exercice de la domination des hommes sur les femmes, qu'elle soit subtile ou manifeste. Dans «Mahila», Sr. Sabina et Sr. Aruna nous rappellent que la discrimination est constante et enracinée dans le patriarcat qui, dans de nombreux pays, maintient les femmes en état d'infériorité. Partout dans le monde, les hommes détiennent le pouvoir. Ils prédominent dans les fonctions de leaders politiques, dans l'autorité religieuse et morale et sont aux premiers rangs pour les privilèges sociaux, attendant des femmes qu'elles se soumettent, sans aucune voix, aux décisions qui les concernent, elles et leurs enfants. Ceci est particulièrement vrai dans les situations de pauvreté et de discrimination ethnique.

Faire grandir la conscience d'une humanité où tous seraient égaux est un processus lent autant pour les femmes que pour les hommes. Ce film illustre l'existence de femmes qui s'éveillent à l'entraide, qui reconnaissent et revendiquent leurs droits à l'éducation, à avoir voix à la politique, à l'emploi, à la liberté morale et religieuse et à une existence exempte de violence et de discrimination sous toutes leurs formes.

En regardant le film, nous trouverons parfois que son rythme est lent, peut-être trop lent pour ces temps effrénés de communication rapide. Avec un choix judicieux d'images et de détails caractérisant le quotidien des femmes, le film nous invite à observer et à nous mettre à la place de ces femmes, en marchant à leur rythme.

Les femmes Dalits de l'Andhra Pradesh appartiennent à la plus basse caste de la société indienne. En marchant dans leurs souliers, au marché, dans les champs, dans les rues animées de leurs villes et villages, nous découvrons comment elles font bouger les choses, et comment leurs filles enrichiront la famille et la société au profit de tous. Dans ce parcours, elles s'engagent à être un pont entre les différences de genre, de caste et de religion, et incluent leurs maris dans le processus afin qu'il soit viable.

Les femmes de «Mahila» marchent ensemble, guidant leurs sœurs, leurs filles, leurs fils et leurs maris en dehors de l'oppression, en direction d'une vie dignifiée et de pleine.



Pour regarder et projeter le film, se rendre sur le site **www.mahilafilm.com**. Le film est sous-titré en anglais, français, espagnol, italien.



Prenez un moment pour réfléchir aux questions suivantes et partagez-les avec votre groupe::

- 1. Que pensez-vous de vos droits en tant que femme? Qu'est-ce qui influence votre point de vue?
- 2. Comment votre société voit-elle les droits de la femme
- 3. Quelles organisations sont disponibles dans votre région pour promouvoir les droits de la femme?
- 4. Participez-vous aux efforts pour promouvoir les droits de la femme? Comment?
- 5. Comment votre spiritualité vous incite à promouvoir les droits de la femme?



Nous vous invitons à partager avec nous les commentaires et les réflexions de votre groupe.

Vous pouvez envoyer des réponses écrites, des vidéos, des photos ou autre, directement par courriel à Sr. Monique Tarabeh à com@gssweb. org ou à Sara Braga à comm.gsif@gssweb.org
Ou, vous pouvez les marquer directement sur notre compte Facebook «Bonpasteur Rome» en utilisant le hashtag #mahilafilm. Avec votre permission, nous publierons des contributions sélectionnées sur le site de la Congrégation, sur le site de la Fondation Bon-Pasteur International et sur les réseaux sociaux.



